

**AMICALE NATIONALE
DES CHASSEURS A PIED**



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 107 de notre

Bulletin de Contact

Octobre 99

Patriotisme

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

Fidélité

ESPRIT CHASSEUR

Amitié

Courage

Sommaire

Page	2	Le Mot du Président
Page	3	Remerciements
Page	4	Le Mot du Chef de Corps
Page	7	Billet d'humeur
Page	8	Assemblée Générale et Banquet
Page	10	Chronique de la Cie QG-2 Ch
Page	26	EPPEGEM – PONT BRULE
Page	27	Esprit Chasseur
Page	28	Esprit, Traditions et Souvenirs
Page	33	Cotisation 99
Page	34	Journaux de campagne mai 40
Page	35	Dons pour le Musée
Page	36	Changements d'adresses
Page	37	La fortification
Page	48	Jeux
Page	51	L'Humour
Page	53	Le coin de la Philatélie
Page	55	Ceux qui nous quittent

Editeur responsable: Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Tréznignes - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi
Trésorie : Try des Marais, 144 - 5651 Tarcienne
C.C.P. : 000-0199352-17



Le mot du président

Chers Chasseurs et Chasseresses.

Ceci sera mon dernier “ Mot du Président ” puisque, à la date du 01 novembre 1999, conformément aux décisions de l’AG de mars 1999, le Major DUPUIS prendra officiellement la présidence de l’ANCAP.

Cela ne signifie nullement que j’abandonne l’ANCAP, le nouveau Président pourra compter sur moi pour toutes les tâches qu’il voudra me confier.

Je remercie les membres du bureau, du conseil d’administration, les permanents du musée, les Chasseurs de la Cie QG-2 Ch et du Regt Ter Ch, les amis extérieurs qui nous aident sans compter, pour leur dévouement à l’esprit “ Chasseur ”.

L’Amicale a encore de beaux jours devant elle : puissions-nous y croire et PARTICIPER.

Vivent les Chasseurs à Pied.

Luc CHASSEUR
Président

Remerciements

Le Major Christian DUPUIS après la remise de la Cie QG-2^e Chasseurs a adressé au Président un mot de remerciement dont voici un extrait.

"C'est donc au Président que je m'adresse, mais à travers lui, c'est au Conseil d'Administration, ainsi qu'à tous les membres de l'Amicale que j'adresse mes remerciements.

Remerciements, tout d'abord, pour les mots aimables que vous avez eus à mon égard suite à mon "double" départ: remerciements pour la magnifique peinture, qu'au nom de l'Amicale, vous m'avez offerte.

Soyez certain que cette peinture de notre ami Jacques trouvera une place de choix dans mon (futur) bureau (lorsqu'il sera enfin prêt!)"





Le Mot du Chef de Corps

Au moment où je reprends le commandement de la Compagnie Quartier-Général - 2^{ème} Chasseurs à Pied, mes premières pensées s'adressent à mon prédécesseur, le Major DUPUIS. Après quatre années de travail à la tête de la compagnie, le voici qui quitte le service actif pour prendre, selon l'expression consacrée, une retraite bien méritée. Je lui souhaite, ainsi qu'à son épouse Rita et leurs enfants une nouvelle tranche de vie heureuse et riche en expériences nouvelles. Je n'ose utiliser l'adjectif "calme" car connaissant mon ami Christian, je crois qu'il ne restera pas longtemps en place. Malgré tout, il ne nous quitte pas tout à fait puisqu'il reprend la présidence de l'ANCAP ce qui lui permettra de nous visiter à de nombreuses reprises

Il est également de coutume qu'un nouveau chef de corps fasse connaître les aspects sur lesquels il compte mettre l'accent durant sa période de commandement.

Ils sont au nombre de trois:

- la mission de la compagnie
- le personnel qui en fait partie
- les relations avec l'ANCAP et la ville-marraine

La mission de la compagnie est d'abord d'appuyer l'Etat-Major de la brigade. Sans cet état-major, point n'est besoin d'une compagnie quartier-général. Nous devons donc veiller à entretenir et améliorer les drills de mise en œuvre ainsi que les réflexes de base du militaire, notamment le service en campagne et la survie sur le champ de bataille. Il convient aussi de ne pas oublier un aspect essentiel de la mission: le maintien de l'outil c'est-à-dire l'entretien du matériel. Enfin, ne perdons pas de vue que, membres de l'état-major de la brigade ou de la compagnie quartier-général, en manœuvre comme aussi dans la vie de tous les jours, nous sommes amenés à œuvrer ensemble: nous devons par conséquent développer l'esprit d'équipe. Après quelques semaines de commandement, j'observe deux domaines où, à peu de frais, il serait possible de renforcer la cohésion: l'entraînement militaire et la maintenance.

Le rythme soutenu des missions de soutien de la paix met le personnel à forte contribution: non seulement celui qui part mais aussi ceux qui restent pour assurer la même charge de travail mais avec moins de bras. A l'égard du personnel engagé, la compagnie a deux devoirs: il doit être entraîné et nous devons veiller à garder le contact avec leurs familles afin de les informer et, au besoin, les soutenir. D'autre part, il convient de préserver le personnel restant en garnison en rationalisant au maximum les exercices et les périodes d'entraînement afin d'éviter tout effort inutile.

Enfin, les liens avec l'ANCAP et la ville de CHARLEROI sont pour nous, militaires de l'active, un excellent moyen de garder le contact avec nos anciens et le monde civil. Depuis la disparition du service militaire, ces liens "armée-nation" ne valent plus que par les initiatives que nous prenons à l'égard du monde civil ou par les contacts entretenus avec les anciens de l'Amicale et les unités de la réserve. C'est pourquoi j'attache aussi beaucoup de valeur aux liens qui nous lient à nos amis du Régiment territorial des Chasseurs à Pied de la Province du Hainaut.

Je formule des vœux pour que, dans ces trois domaines, tous nous puissions connaître satisfactions et succès et trouver le juste équilibre entre la vie de famille et le travail correctement accompli.

J-L STILMANT
Maj
Chef de Corps



DONNONS À L'AVENIR
PLUS DE VIE.



DONNONS À L'AVENIR TOUTES SES CHANCES

BBL

Billet d'humeur

Le ridicule ne tue pas, heureusement, car tous les Belges seraient des morts en puissance.

Car depuis quelques temps, nous n'en ratons pas une !

Les péripéties du " drame de la Dioxine " prêteraient à rire s'il n'y avait pas :

- la malhonnêteté évidente de firmes qui n'hésitent pas à empoisonner la population pour s'enrichir
- la menace de faillite de commerçants ou agriculteurs qui ont fait confiance
- la réputation ternie de notre pays vis-à-vis des étrangers

A propos de ce dernier point , on peut se demander s'il n'y a que chez nous que l'on traficote.

Il y a aussi Francorchamps où responsables fédéraux et régionaux prennent des arrêtés contradictoires .

Il y a nos problèmes communautaires qui font sourire mais qui énervent quand ils donnent lieu à des tracasseries, alors que notre fédéralisme est cité en exemple par d'autres pays, eux-mêmes désireux de le devenir. On peut donc râler mais ça ne suffit pas.

Nous avons tous voté et des hommes politiques nous représentent dans les divers parlements. Il faut leur écrire (ou leur dire) que nous en avons marre de passer pour des idiots.

Nous en aurons bientôt l'occasion puisqu'on va nous consulter. A nous de jouer !

Le râleur

Date a retenir

*Assemblée Générale 2000
et Banquet*

ou ?

*Ecole de la Garenne
Rue de Lodelinsart à CHARLEROI*

Quand ?

04 mars 2000

Combien ?

Pour le banquet

*Adulte : 1000 francs
Enfant (-12 ans) 550 francs*

*Tous les détails dans le Cor
de Chasse de Janvier*

Banquet à 12.30 Hr

Nous vous proposons comme menu

Kir Cassis

☆☆☆

Mousse de Poissons et Crevettes roses au safran,
sauce ravigote et Petite salade rafraîchissante

☆☆☆

Feuilleté de champignons des bois et prairies

☆☆☆

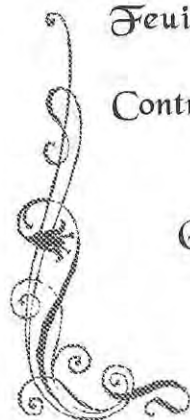
Contre+filet de bœuf, méli+mélo de primeurs
Gratin Dauphinois

☆☆☆

Glace vanille et coulis de framboises

☆☆☆

Café et Mignardises



Vin rouge, Vin blanc, Eau à volonté gratis, pendant le repas

L'ANCAP a besoin de votre participation.

En 1997, 277 présents

En 1998, 297 ! En 1999, 320 !

Aidez-nous à dépasser les 320 en 2000.

Nous comptons sur vous.

Chronique de la Cie QG-2 Ch

Visite de la base navale de Zeebrugge

Le 19 Mai dernier le Major DUPUIS a offert à certains de ses petits Chasseurs une journée de détente à la côte Belge.

Partis de grand matin, ils arrivèrent vers 0930 Hr à la base navale de Zeebrugge où le service ISC les attendait.

Après un petit film présentant la Marine, ils furent conduit vers d'autres Chasseurs (de mines) car c'est en effet un Chasseur de mines qu'ils ont pu visiter.

Divisés en trois groupes, nous avons parcouru le navire du pont à la cale, de la proue à la poupe et reçu des explications sur les missions exécutées, les moyens d'acquisition de mines, la vie à bord, les armes et munitions utilisées , ...

A l'issue de cette visite, un petit apéritif nous attendait ainsi qu'un repas typiquement flamand puisque d'excellentes carbonnades étaient au menu. Merci, Mon Major, pour cette journée fort agréable et très intéressante.

Y. DANVOYE
Capt



La Cie QG/2Ch à l'H.A.I.M.

Le vendredi 11 juin, s'est déroulée à SCLAYN une petite cérémonie dont le but était de raffermir les liens qui unissent, depuis 10 ans, cette institution d'Aide aux Insuffisants Mentaux et quelques unités de notre Brigade, dont la Cie QG/2 Ch.

En effet, durant le commandement du Colonel BEM FERRARO, un jumelage avait été conclu et depuis lors, de nombreuses activités n'ont cessés, au fil des années, de concrétiser cette amitié. C'est ainsi que chaque année, quelques membres de cette institution passent une semaine de vacances au sein des unités marraines.

Le 11 juin donc, après un court défilé dans les rues de SCLAYN, le détachement constitué par du personnel des unités marraines ; le 4^{ème} Bn Log, la 67^{ème} Cie Gn et la Cie QG/2 Ch accompagnées par l'Harmonie des Chasseurs à Pied ; ce détachement s'est rassemblé sur l'esplanade de l'institution. Là un échange de Chartes s'est effectué de manière à sceller des accords renouvelés et surtout rafraîchis.

Après cette partie protocolaire, rehaussée par la présence du Colonel BEM JOCKIN, Commandant de la Brigade et du Député-Bourgmestre EERDEKENS, une visite bien sympathique a permis à chacun de parcourir une exposition des travaux accomplis par nos amis moins valides.

Ensuite, comme le veut la tradition, la journée s'est terminée autour d'une bonne table, où, bonne chair, bons vins et surtout bonne ambiance et bonne humeur étaient de la partie. L'ensemble ayant constitué un véritable rayon de soleil dans le cœur de ces hommes et ces femmes défavorisés par le destin de la vie.

AdjtChef WIETKIN
adjutant de Corps



Pour la deuxième année consécutive, la Cie QG/2 Ch a accueilli dans ses murs vingt jeunes âgés d'une quinzaine de printemps.

Le programme choisi ressemblait à peu de chose près à celui de l'an passé. Pourquoi en changer quand celui-ci avait donné satisfaction ?

Le premier jour est déterminant pour la suite des événements. J'entends par là qu'il faut repérer la ou les fortes-têtes le ou les meneurs. Bien que ce ne soit pas comme l'instruction après un engagement, il y a toutefois des règles à respecter.

Il est primordial qu'ils adoptent une discipline lors des déplacements au sein du quartier ou sur le terrain.

Dès le premier jour, ils sont mis " au parfum ", une série de cours tels que : lecture de carte, tactique, travail de section et progression leurs sont dispensés. Une fois l'intérêt de tous éveillé, on peut démarrer la phase pratique. Quatre jours durant, ils sont quasi constamment en mouvement, lessivés, crevés dès le mardi soir, ils aspirent à dormir.

Eh bien, non ! Le bivouac doit être installé, le dropping de nuit attend et le jeu de la lanterne également.

Le dernier jour est consacré à la détente, sur le site d'escalade et descente en rappel à HOTTON.

Tous ont tenu. Tous ont apprécié. Malgré le manque de sommeil, malgré les peurs ressenties dans le noir de la nuit, malgré les cloques aux pieds et l'attitude quelque peu dure du personnel d'encadrement.

Un souhait maintenant, c'est qu'au sein de notre unité, une motivation identique soit pour chacun d'entre-nous, notre lot quotidien.

MAUS Christine
1 Sgt



Fastes du 10 septembre 99

Le 10 septembre dernier, nous avons eu l'occasion d'assister aux Fastes des Chasseurs à Pied à Marche-en-Famenne.

Comme en 1998, à Charleroi, c'est côte à côte, que les Chasseurs de la Compagnie Quartier Général-2^{ème} Chasseurs à Pied et du Régiment Territorial des Chasseurs à Pied de la Province du Hainaut, ont fêté l'événement.

Événement, qui sans conteste, fut une réussite à plus d'un titre :

Tout d'abord, réussite puisqu'en ce jour de septembre, c'est d'une journée estivale dont nous avons bénéficié tout au long de cette cérémonie.

Ensuite, grâce à la brillante prestation de l'Harmonie des Chasseurs à Pied, nous avons disposé d'une musique de qualité.

Enfin, réussite par le nombre de participants assistants aux différentes étapes de ces Fastes :

plus de 300 personnes présentes dans les tribunes,
un peu moins de 400 lors de la réception,
350 pour partager le repas convivial et succulent qui nous fut servi,
et en "in fine", une soirée dansante qui pris fin A l'aube du lendemain !

Réussite aussi vu la performance de nos Chasseurs réservistes du Régiment qui, au matin des Fastes découvraient la manipulation de leur arme de parade, s'y exerçaient et ... paraient l'après-midi..

A tous les Chasseurs
Bravo et Merci
Et ...
Rendez-vous en 2000 à CHARLEROI
pour une Méga Réussite.



Nouvelles de 4BELUBG

Permettez-moi tout d'abord de saluer toutes les personnes, civiles ou militaires, présentes à cette réunion. Je vous adresse ces quelques lignes pour vous présenter succinctement la mission du Battle Group, la région, et bien entendu le travail effectué par vos proches, amis ou tout simplement collègues.

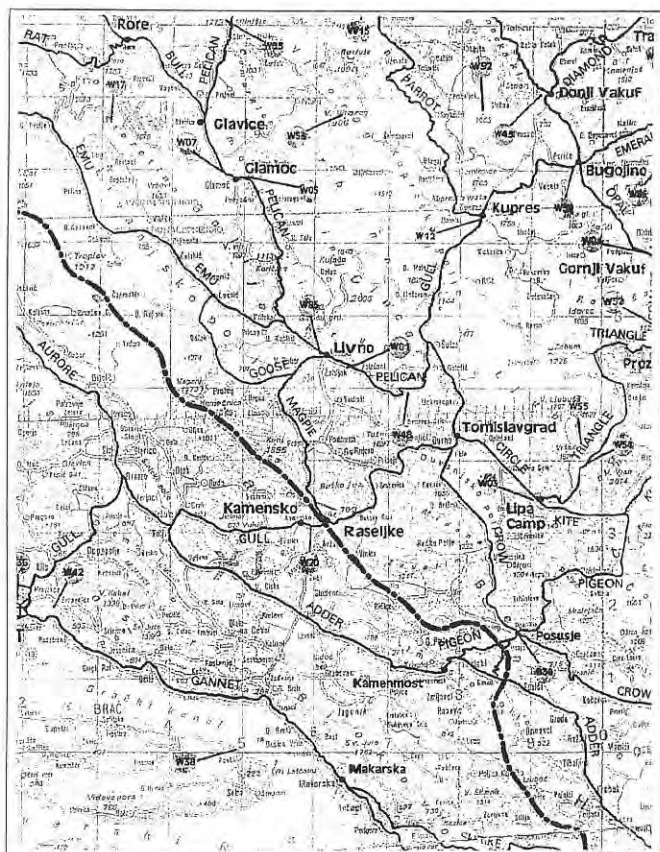
La mission

En bref, la mission du contingent est de maintenir la paix qui règne actuellement dans la région afin de permettre le retour des réfugiés originaires de cette même région. Bien souvent en effet les maisons laissées vides par leurs occupants sont devenues la propriété d'autres familles, et pour arriver à faire respecter les accords de DAYTON, il ne suffit pas de claquer des doigts ou d'agiter un papier pour que la situation s'éclaircisse mais il faut tenir compte des sensibilités locales, qu'elles soient politiques ou ethniques. Les hommes politiques locaux ont en effet un rôle important à tenir, mais ils sont bien souvent soumis à des pressions venant de leur parti ou de leur base. Il est clair que l'ennemi d'hier ne redeviendra certainement pas l'ami de demain par un simple tour de passe-passe, ou par une poignée de mains aussi symbolique soit-elle. Une des missions de nos collègues des compagnies "FUS" est donc d'assurer la sécurité de la zone au moyen de patrouilles, de dispositifs de sécurité à certains moments, de faire également en sorte de rassurer la population locale afin que tous sachent que la zone est ouverte à tous. Une autre mission du contingent est de permettre la coopération entre civils et militaires (CIMIC), nous y reviendrons.

La région

La région dans laquelle nous séjournons est superbe, comme vous pourrez le constater sur les photos. Le paysage est constitué de grandes étendues plates bordées de montagnes, avec plusieurs lacs de toute beauté. Le bémol qu'il faut mettre à ce tableau concerne le réseau routier. Celui-ci est en effet assez déplorable, fait de routes plus sinueuses les unes que les autres, avec un revêtement qui prend parfois la poudre d'escampette, et des fossés bor-

dant les routes qui vous incitent à ne pas la quitter.
 Les cantonnements sont situés à TOMISLAVGRAD pour l'état-major, la compagnie Bravo, la compagnie Tango, le peloton éclaireurs et le peloton luxembourgeois. la compagnie compagnie Alpha est stationnée à KUPRES, le relais radio du Mont Ivovik se situe entre Suica et Livno, et une batteries d'artillerie anglaise dépendant du bataillon se trouve à Glamoc. Nous sommes à moins de deux cents kilomètres de Sarajevo, de Banja Luka, et moins de cent kilomètres de Split. Vous pourrez situer les différents cantonnements au moyen d'un extrait de carte ci-joint.

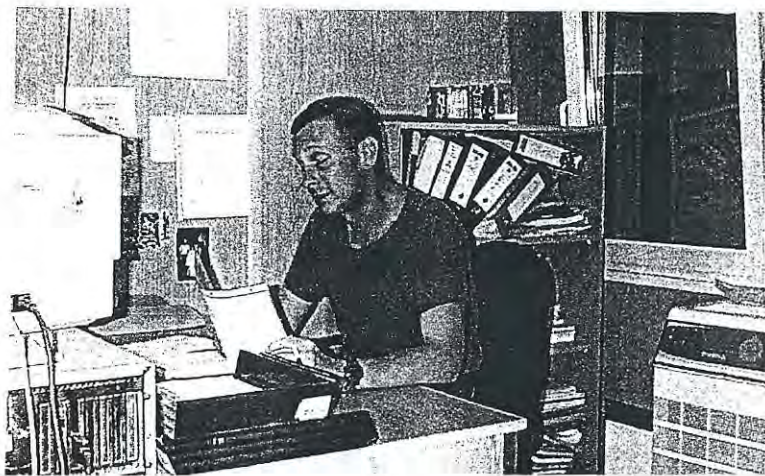


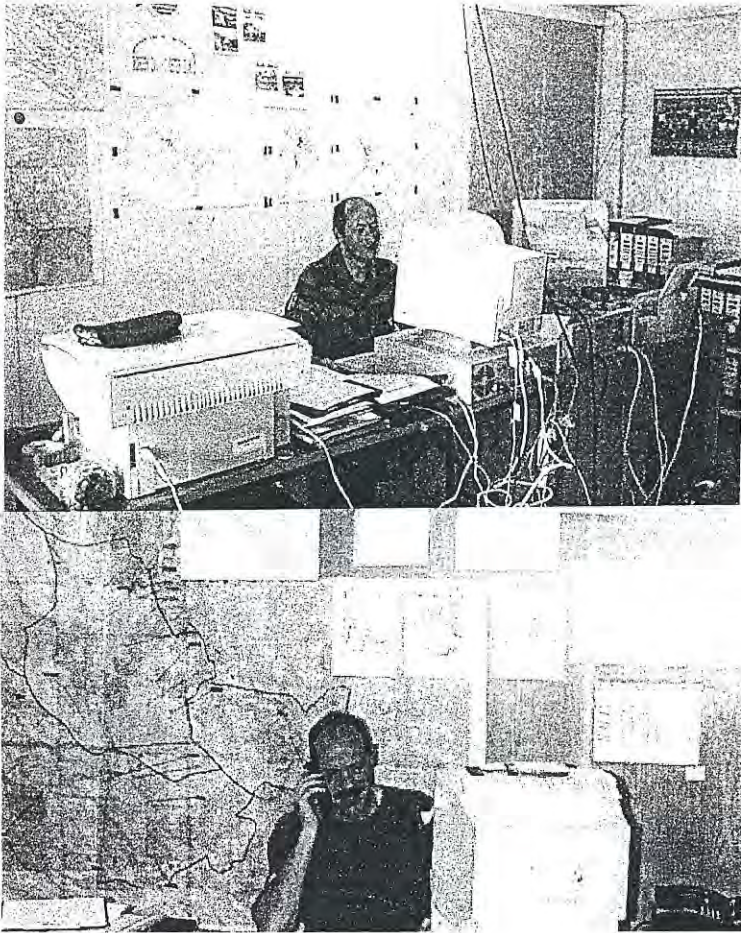
Le travail des nôtres

Les CIMIC

Le Cdt DE VOS, l'Adjt CORVILAIN, le SLt MARTINOT et le 1 Sgt Maj VERCRUYSSSE sont ce qu'on appelle ici des CIMIC. Leur rôle consiste à assurer la collaboration entre les civils et les militaires afin de relancer par exemple l'économie locale ou l'enseignement en trouvant des solutions aux problèmes les plus cruciaux. Attention, ils ne sont pas là pour faire le travail des locaux mais bien pour initier des projets et éventuellement les aider à trouver les fonds nécessaires ou les mettre en contact avec certaines organisations internationales susceptibles de les aider. Une grande règle du CIMIC est d'ailleurs de ne jamais faire lui-même ce qui peut être fait par autrui, autrui étant de préférence les locaux afin qu'ils retrouvent au plus vite leur autonomie.

Ce travail les met constamment en contact avec certaines autorités locales ainsi que avec un tas d'organisations internationales et les oblige à sillonner les routes pour assister à, des réunions un peu partout traitant de tel ou tel projet qui bien souvent n'aboutira malheureusement jamais car les organisations internationales, si elles ne manquent pas d'idées, manquent cruellement d'argent. Nos CIMIC par contre sont épaulés par d'autres CIMIC qu'on appelle TST (tactical Support Team) et ensemble ils développent des projets de plus petite envergure, dont certains ont déjà abouti comme refaire le toit d'une Ambulanta (centre médical), ou rénover une salle de sport d'école.





Nos radios du Mont Ivovik

La zone dont nous avons la responsabilité étant très montagneuse, il est impossible d'en couvrir l'entièreté du point de vue radio sans avoir recours à un relais. C'est pourquoi nos prédécesseurs ont établi ce relais sur un point haut (1422 m) afin que tous les éléments qui se déplacent sur le terrain puissent rester en liaison et donc échanger de l'information de quelque nature qu'elle soit.

Pour cela nos radios sont séparés en deux équipes de trois personnes, qui passent chacune à leur tour quinze jours sur le relais avant de redescendre

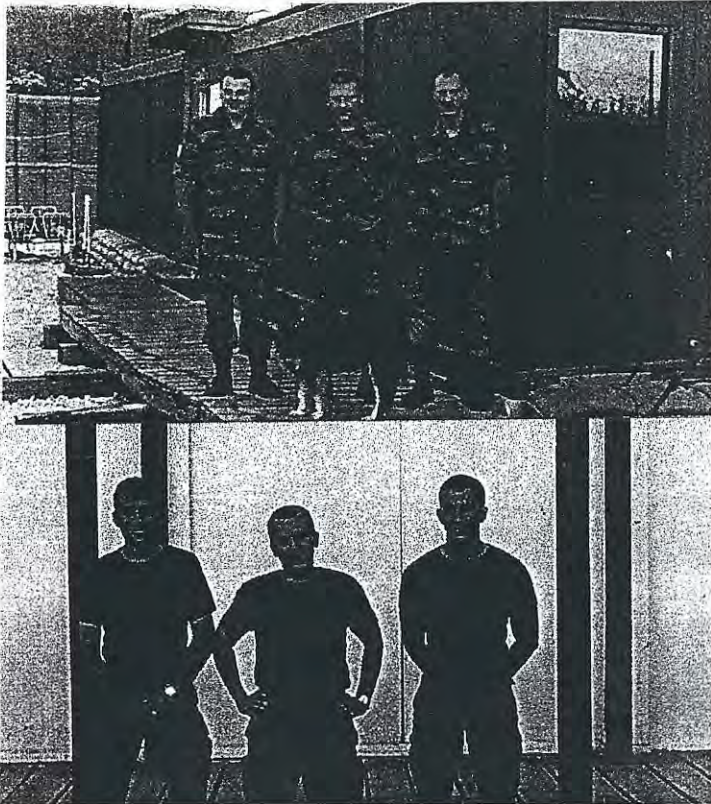
à TSG. Leur tâche sur le relais est de s'assurer qu'il n'y ait pas le moindre problème de liaison, mais aussi d'entretenir la matériel afin d'éviter les dégradations et donc les dysfonctionnements. Pour cela il faut reconnaître que l'été est la période par excellence puisque plusieurs mois d'hiver n'ont pas permis de circuler et à fortiori d'effectuer certains travaux.

Et lorsqu'ils sont à TSG, me direz vous? Ils assistent alors l'Adjt Chef DROUGUET dans sa tâche qui est de gérer toute la partie radio du contingent, ce boulot consiste donc non seulement en de la gestion du matériel mais aussi à appuyer parfois certains éléments lorsque la mission l'exige. C'est ainsi que le Cpl Vicente est parti quelques jours en mission au sein d'un contingent tchèque avec le peloton éclaireurs.

Nos deux équipes sont les suivantes :

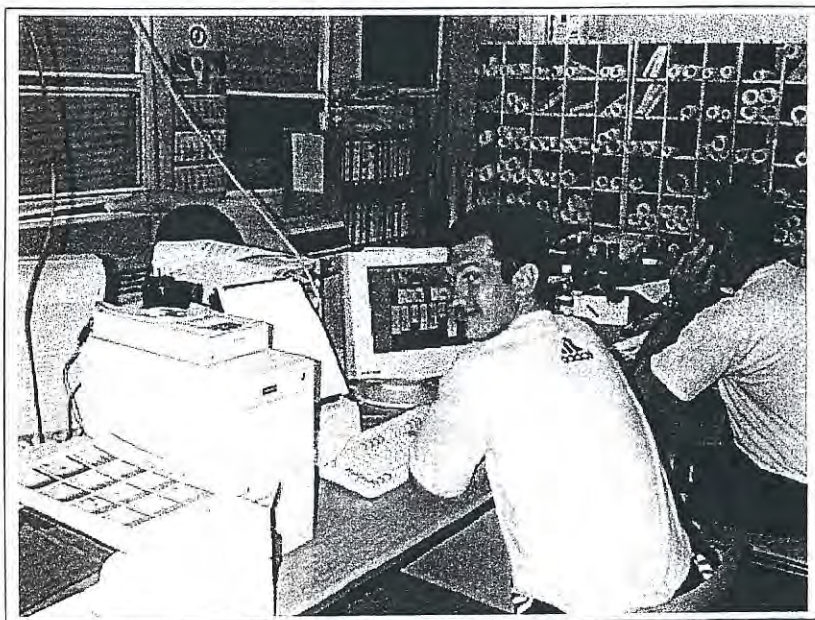
1SgtMaj LAMBERT – Cpl CEOLA – Cpl VICENTE

1Sgt ABSIL – Cpl Chef THONNARD – Cpl DEPRez



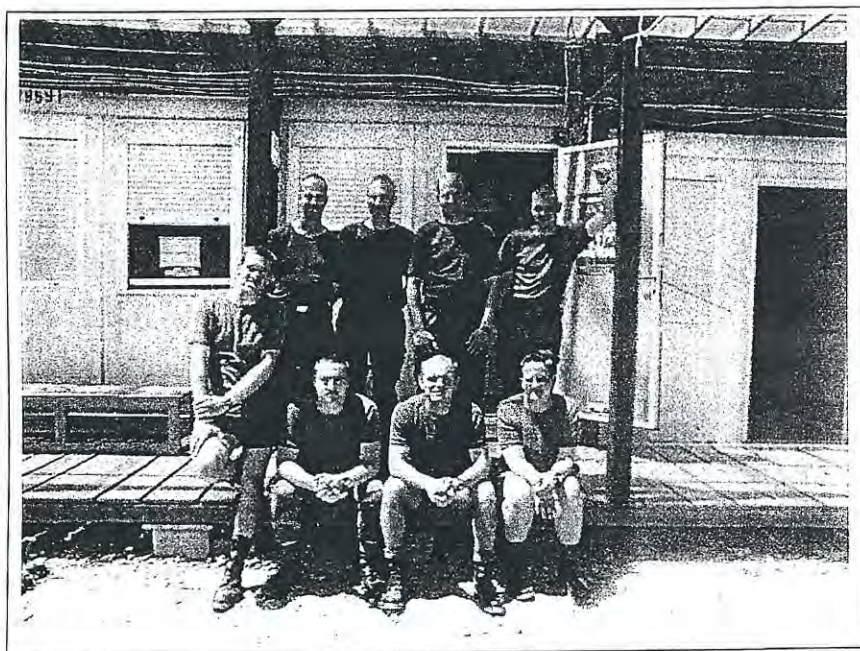
Notre moniteur sportif ?

L'Adjt CUSTINNE est responsable de donner aux gens la possibilités d'entretenir leur condition physique d'une part, et d'organiser des activités à caractère sportif pour des journées de détente. Il dispose de beaucoup d'idées et de moyens relativement restreints. Il a tout de même à sa disposition quelques VTT, quelques planches à voile, des parcours de cross en suffisance, et divers matériels comme des ballons ou quelques raquettes. Et il dispose de plus du bon temps, ce qui ne gêne rien.



Le chef de PI Tr

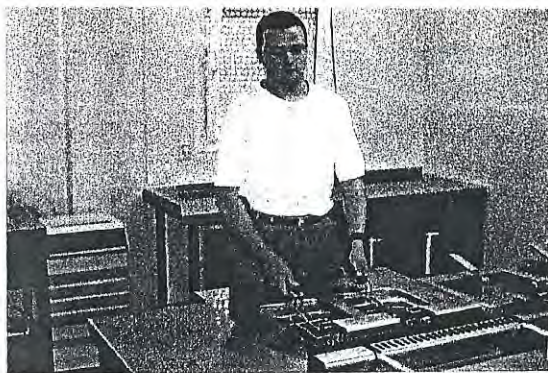
Quant à moi, je suis responsable de tout ce qui a trait aux transmissions dans la zone, ainsi que le matériel informatique. je suis assisté pour cela par les gens de la partie radio que j'ai cité plus haut ainsi que par les gens du Comcem qui ont en charge tout ce qui est liaison vers la Belgique et vers l'échelon supérieur ici au sein de la division multinationale. Et également le technicien transmissions qui prend en charge toute la partie téléphonie et qui m'assiste dans le domaine de l'informatique.



Nos renforts à Kupres

Le Cpl SEMAL et le Cpl LEROY sont affectés à la Cie A durant la mission, le premier en tant que cuisinier, et la deuxième en qualité de fusilier d'assaut. Pour le Cpl SEMAL, pas trop de problèmes d'adaptation si ce n'est de se familiariser avec le personnel du 12/13 Ligne, ce qui est maintenant chose faite. Il dispose d'une très belle cuisine et les "clients" ne se bousculent pas car une grosse partie est généralement en lunch-packet ou en mission pour plusieurs jours.

Le Cpl LEROY est pour sa part dans une fonction fondamentalement différente de son travail habituel, mais jusqu'à présent tout se passe très bien, et même si la mentalité est tout à fait différente par rapport à celle qui règne chez nous, elle ne se plaint pas et fait son travail à la satisfaction générale. Le samedi 31 juillet elle part d'ailleurs avec son peloton en mission chez nos voisins canadiens pour quelques jours.



L'ambiance

Jusqu'à présent l'ambiance est excellente, les contacts avec les gens des autres unités sont très bons, et tout le monde collabore avec tout le monde. Nous sommes également gâtés au point de vue nourriture, tant au point de vue de la quantité que de la qualité. Il vaut d'ailleurs mieux se modérer à certains repas sous peine de prendre des kilos. Malgré les problèmes d'installation ici à TSG, les cuistots font un boulot extraordinaire pour nous gâter. Les cuisines de TSG sont sous dimensionnées par rapport à la fréquentation, ce qui entraîne quelques problèmes assez conséquents comme des composants électriques qui sautent, des "douches" qui lachent, et la nécessité de remettre les roulantes en fonctionnement. Malgré cela vous disais-je nous sommes toujours gâtés et nous avons d'ailleurs mangé comme des rois à l'occasion du 21 juillet.

Les loisirs

Comme vous le savez tous, les congés ne sont plus accordés comme c'était le cas à BELBAT par exemple. Un effort est donc fait pour permettre aux militaires présents de se changer les idées, afin que le temps passe plus agréablement et surtout peut-être plus vite. Ainsi nous disposons donc d'une salle de power-training très bien équipée, de VTT quand ils seront réparés, de parcours de cross à faire par deux minimum, de TV branchées sur antennes Sat, d'ordinateurs qui peuvent servir à l'apprentissage dans un local aménagé, de jeux de sociétés et de livres divers, ainsi bien entendu que d'une cantine où il fait bon se retrouver. De plus, il entre dans les intentions du Chef de Corps de permettre aux gens de profiter de journées de détente dès que ce sera possible en fonction des missions à remplir. Ces journées seront principalement à caractère sportif, comme du Trekking en montagne ou des randonnées VTT, et toujours encadrées.

Un petit aperçu de ce qui s'est déjà réalisé

- 22 juin : arrivée des premiers d'entre nous et début de la reprise-remise
- 27 juin : le Mont Ivovik est occupé à 100% par les nôtres
- 29 juin : 2^{ème} arrivée de personnels

- 30 juin : reprise-remise terminée et remise de commandement entre le 3BELUBG et le 4BELUBG
- 2 juillet : Arrivée des derniers d'entre nous
- 10 juillet : réunion à Banja Luka pour les responsables des Tr de tous les bataillons de la division, nous étions un Tchèque, un Néerlandais, un Canadien et un Belge contre 15 Anglais.
- 10 au 12 juillet : visite du Chef de l'Etat-Major de la Force Terrestre, le Lieutenant-Général BASTIEN, conjuguée à celle du Commandant de la Division Logistique, le Général-Major CRAVILLON
- 20 juillet : inspection d'un site de l'armée locale par moi-même pour contrôler le matériel d'écoute dont ils disposent
- 21 juillet : célébration de la Fête Nationale avec parade et Te Deum
- 25 juillet : commémoration du décès accidentel du Cpl PATOUX lors de 1BELUBG
- 29 juillet : Visite du Général (UK) VIGGERS, Commandant de la Division Multinationale
- 9 au 10 août : visite du Lieutenant-Général HANSET, Chef du Commandement Opérationnel de la Force Terrestre
- 10 août : Visite de Monsieur FLAHAUT, Ministre de la Défense
- 31 août au 03 septembre : visite du Commandant de la 7 Bde Mec

Hors dates

L'équipe radio a donc procédé à la reprise et au contrôle de tout le matériel radio du Battle Group afin d'éviter tout litige. Tout le Mat informatique a été contrôlé et parfois reconfiguré, le matériel Welfare (Ant TV Sat, TV, vidéos, ...) a été reconstruit et réinstallé suivant les besoins du contingent actuel. Les CIMIC ont déjà assisté à un nombre incalculable de réunions reçus tout autant de rendez-vous et parcourus encore plus de kilomètres.

Notre moniteur sportif parcourt également énormément de kilomètres mais généralement à pied, ou alors c'est à la recherche de pièces pour ses vélos qui sont en cours de remontage. Notre cuisinier ne compte plus ses repas préparés et notre fusillier d'assaut ne compte plus ses patrouilles ni les nuits où elle n'a pas vu son lit.

Divers

Pour rassurer certaines personnes ou couper court à certains canards, il n'est absolument pas question ici de changer de mission pour rejoindre un autre secteur dont on parle beaucoup en ce moment.

Il y a eu et il y a encore certains problèmes de courrier ou de colis dans les deux sens, des contacts sont en cours pour essayer de remédier à certains problèmes soyons donc patients.

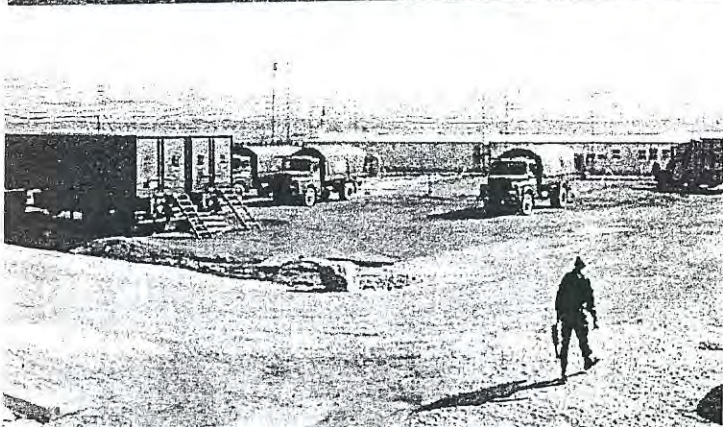
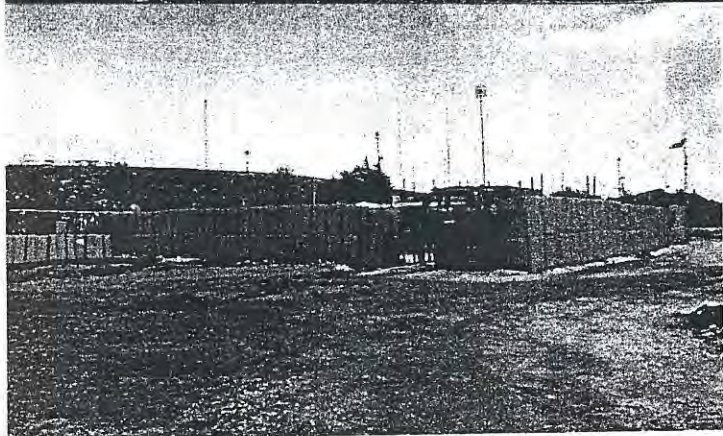
L'infrastructure téléphonique ici est en pleine reconstruction, et le réseau GSM n'est pas des plus performants, ce qui fait que nous connaissons régulièrement des problèmes de liaison qui ont déjà duré plus de 24 heures. Là aussi preuve de patience, si il ou elle n'appelle pas c'est peut-être tout simplement parce qu'il ou elle n'en a pas l'occasion.

J'ai vu le Cdt VAN MOOK en allant à Banja Luka le 10 juillet. Il travaille dans une très grande salle qui est en fait le shift opérationnel de la Division, et il n'a pas l'occasion de voir beaucoup d'autres choses que le quartier militaire. Heureusement il loge avec un autre officier belge, qui est notre officier de liaison auprès de la division. Le pire est que lorsqu'ils vont prendre un verre au bar (anglais évidemment), la bière est servie à l'anglaise, c'est à dire tiède.

Le LtCol GOFFINET n'est pas beaucoup mieux loti bien qu'il ait le droit de quitter le cantonnement mais le problème est qu'il ne dispose d'aucun véhicule.

Quelques paysages





Pont Brûlé - Epegem 1999

Le dernier dimanche d'août, selon la tradition, voit les chasseurs à pied organiser la commémoration du Sacrifice de Trésignies à Pont Brûlé et celui des nombreux autres chasseurs inhumés dans les cimetières de Pont Brûlé et d'Epegem.

Ce 29 août 99, à 09 Hr 30, l'église de Pont Brûlé accueillait tous ceux, militaires et civils, qui voulaient honorer la mémoire de nos héros.

Notre aumônier Rik Ulenaers concélébrait la messe avec le père abbé de l'Abbaye de Grimbergen. Dans son homélie l'aumônier mit en évidence que la paix dans le monde passe par la recherche et l'accomplissement de valeurs. Nous sommes tous interpellés par cette nécessité d'être tous des artisans de paix. La fanfare locale solennisa l'office en interprétant des airs de circonstance bien choisis d'ailleurs. On peut seulement regretter que l'on ne termine pas la cérémonie par l'exécution de la Brabançonne.

Les autorités locales et le Maj DUPUIS, Chef de Corps de la Cie QG fleurirent la tombe de Trésignies avant de se rendre au monument du canal où le Maj DUPUIS déposa des fleurs et prit la parole. On remarqua aussi la présence de Madame Aimée Trésignies, la petite fille de Léon Trésignies.

Au cimetière d'Epegem, en présence du drapeau du 2^{ème} Chasseurs, le président de l'Amicale déposa des fleurs après avoir pris la parole à la suite de l'échevin des affaires sociales de Zemst.

Après un ultime dépôt de fleurs au monument du Roi Albert, les invités se rendirent à la Salle paroissiale pour une réception offerte par l'administration communale. Au cours de cette réception, l'abbé DEVROYE fut fait membre d'honneur de l'ANCAP. Pendant ces 30 années de ministère à Epegem, il a chaque année béni les tombes des Chasseurs. Aujourd'hui il part à la retraite.

Enfin vint l'heure du banquet ou environ 80 convives se réunirent dans la bonne humeur, donnant ainsi aux Chasseurs présents l'occasion de chanter " 80, 80, 80 Chasseurs qui n'avaient pas peur ! ".



Esprit Chasseur

Vous savez que plusieurs Chasseurs sont actuellement en Yougoslavie. Leurs noms ont été publiés dans le dernier "Cor de Chasse". Comme d'habitude nous leur envoyons un petit mot d'amitié.

Nous publions des extraits de réponses reçus et vous pouvez constater que la fierté d'être Chasseurs à Pied n'est pas un vain mot pour ces garçons en opération :

" Je puis vous dire, à mon tour, que je suis fier de porter des insignes de Chasseurs à Pied dans une mission multinationale comme celle-ci "

" Veuillez remercier l'Amicale des Chasseurs à Pied de leurs sentiments " Chasseurs ". Je pense que le Chef de Corps du 4 BELUBG le Lt Col BABETTE est très content du travail accompli par le personnel de la Cie QG 2 Ch ".



Générale de Banque

Esprit, Traditions et Souvenirs

Au 2^{ème} Chasseurs à Pied

Le CSM Edouard JACQUET (CSM = Adjudant de Compagnie)

A part lui-même, nul ne savait exactement depuis quand il siégeait dans le bureau installé au dernier étage du bloc actuellement occupé par la police de CHARLEROI. Il s'y trouvait déjà lors du retour du 2^{ème} Chasseurs réoccupant la caserne TRESIGNIES en 1948. Lui, c'était " LE CSM " Edouard JACQUET. Désigné comme Adjudant de Compagnie de la Cie Armes Lourdes, il occupa cette fonction à travers vents et marées jusqu'à sa mise à la retraite en 1967.

Sans jamais prendre un seul jour de congé, levé chaque jour ouvrable à des heures impossibles, il prenait le premier tram de la ligne N° 8 à CHATELET-BOUBIER et vingt minutes plus tard, arrivait au quartier au moment où le clairon sonnait le réveil !

Contrôlant de près le travail du Sergent de Semaine, il assistait au premier repas de la Cie AL composée des pelotons mitrailleurs, mortiers et anti-chars.

C'était ensuite l'appel dans le bloc même, dans le vaste couloir situé devant les chambres de la troupe, appel préalable au rassemblement pour le Salut au drapeau.

De retour à son bureau, le CSM se lançait dans le rite immuable des listes ! Muni d'une latte, d'une rame de feuilles vierges et de papiers " carbone " fixés par quatre attaches-trombones, le CSM traçait des lignes horizontales et des colonnes verticales. Quand ce travail était terminé, l'opération " Listes " pouvait commencer ! Et il

y en avait des tas ! Les rôles de garde, de piquet, de garde-chambre, de corvées diverses, de permissionnaires etc ...

Aidé dans son travail, soit par le Sergent de Semaine, soit par l'employé de Compagnie, soit par le 1^{er} sergent major Martial DU-BOIS muni de la liste d'appel de la Compagnie, le CSM noircissait les cases de sa grande écriture carrée et régulière. De temps en temps, de sa voix caverneuse, il faisait répéter l'un ou l'autre nom. Parfois aussi, il s'interrompait et muni d'une feuille de RIZ-LA-CROIX, il puisait dans son paquet de tabac pour se rouler une cigarette qu'il allumait goulûment à l'aide de son briquet. L'établissement des listes était bien sûr interrompu à tout bout de champs par la sonnerie du téléphone ou par des Chasseurs frappant à la porte du bureau.

En décrochant le combiné et au lieu de se nommer, l'Adjudant JACQUET disait tout simplement : CSM !

Un certain jour où les coups de téléphone se succédaient à cadence accélérée et étaient fréquemment troublés par la présence de visiteurs frappant pour s'annoncer, no's CSM " s'emmêla les pincesaux " et au lieu de dire " Entrez !" il cria " CSM ".

Une autre fois, un pince-sans-rire, le 1^{er} Sergent Major Charles TOSDEEL du peloton Mortiers, au moment de quitter le bureau et au lieu de prononcer la phrase sacramentelle : " Plus rien à votre service, CSM ? " lui dit : " Plus rien à vos listes, CSM ? ". Après un court retard, éclata alors en cascade le rire caverneux de l'Adjudant JACQUET !

Revenons-en à ce travail de bénédictin ! Par ce système, jamais un soldat de la Cie n'a été lésé , jamais un homme n'a été favorisé. Que ce soit à la Caserne, que ce soit lors des périodes de Camp à ELSENBORN ou BOURG LEOPOLD et plus tard à VO-

GELSANG et BERGEN, que ce soit durant les périodes de bivouac à HAM-SUR-HEURE (la vie de château) le même soin toujours était apporté à l'organisation de la vie de la Compagnie d'Armes Lourdes.

Mais, retrouvons le CSM dans son bureau au moment où il interrompt son travail pour se rendre à l'avant-rapport qui réunit tout les CSM et les Chefs de service dans un local de l'Etat-Major.

Le CSM quitte son siège, s'ébroue en battant alternativement le sol des deux pieds afin que son pantalon retombe correctement en bouffant sur la partie supérieure des guêtres. Après un rapide coup de peigne, coiffé de son képi et muni de sa farde, il quitte son bureau et après deux enjambées frappe à la porte d'en face et passant sa tête par l'entrebâillement, il annonce au Commandant de Compagnie " je vais à l'avant-rapport ".

On ne peut pas dire que le CSM était sportif. Pourtant en 1957, il avait plus qu'honorablement tenu tête au Lieutenant Guy MASSART lors d'un assaut au sabre dans la salle d'armes du Mess Sous-Officiers (salle Major SERVAIS).

En tant que supporter, il s'intéressait au cyclisme, à la balle pelote et plus vaguement au football. Il ne connaissait absolument rien au tennis jusqu'à cette même année 1957 durant laquelle Ph WASHER et J BRICHANT, par leurs exploits en coupe DAVIS ont soulevé l'enthousiasme de la Belgique... et de notre CSM.

S'étant fait expliquer les rudiments des règles de ce sport particulièrement télégénique, l'Adjudant JACQUET, confortablement installé dans un fauteuil face à la TV du Mess Sous-Officiers, ne perdait pas une miette des exploits de nos joueurs face à PIETRANGELI, SIROLA et autres champions. Au bout de quelques heures de " rodage " l'avis du CSM faisait autorité en matière tennistique !

Mais il convient de vous faire un aveu et nous espérons que vous resterez muets comme des tombes : les matches se déroulaient bien sûr pendant les heures de service ... et notre CSM était aux abonnés absents car, dans son bureau, son siège restait désespérément vide !

Les années passaient, les commandants de Compagnie aussi, mais le CSM, blanchi sous le harnais, était toujours fidèle au poste. Promu Adjudant de 1^{ère} Classe, grade qui n'existe plus actuellement (une fine et courte barrette surmontant l'étoile d'argent) il continuait à œuvrer pour SA Compagnie.

Notre CSM n'aimait pas le changement et pourtant il a été servi : ne voilà t-il pas, au début des années soixante qu'une réorganisation de la Division entraîne des répercussions jusqu'au sein de la Cie AL ! Celle-ci change de nom et devient Cie d'Appui (Cie Sp). Et, nom d'un chien, sa composition en est modifiée ! Le peloton mitrailleur a disparu puisque les Compagnies de fusiliers sont largement équipées en armes automatiques légères et lourdes. Le peloton mortiers est équipé de pièces plus massives (les 4, 2 pouces). Quant au peloton anti-chars, il a abandonné ses vieux canons de 6 livres et est équipé du magnifique canon CATI de 90 mm malheureusement monté sur un châssis hors d'âge animé (?) par un moteur antédiluvien qui fera attraper des cheveux gris au petit caporal mécanicien Lucien BOTTRIAUX (le MECALUCIEN).

Une section de mitrailleuses lourdes quadruples montée sur half-track fait son apparition. Jusque là, rien de bien tragique, mais ce qui inquiète le plus le CSM c'est l'arrivée d'un nouveau peloton : les Eclaireurs, ces hommes des bois et leur quatorze WILLYS, toujours prêts à prendre le large et à disparaître dans la nature pendant plusieurs jours. Régulièrement partis avant le rassemblement et le salut au Drapeau, ils échappent à tout contrôle et figurent très difficilement sur les listes ! Enfin !

Dans le bureau du Commandement de Compagnie, le vieux fanion de la Cie AL occupait toujours la place d'honneur, mais, à ses côtés figurait un nouveau, celui de la Cie Sp. Chaque fois qu'il pénétrait dans ce local, le regard des CSM se fixait inmanquablement sur le vieux fanion.

Continuant à assister aux repas de la Compagnie, à tel point que l'Officier de semaine se sentait presque en trop, l'Adjudant JACQUET dans un souci sans doute d'ordre diététique obligeait les hommes à manger du potage d'où la gouaille du restant du 2 Ch qui prétendait que la devise de la Cie était " Sp, mange ta soupe ! ".
1967. L'heure inexorable de la retraite était arrivée pour le CSM qui servit jusqu'au dernier jour avec la même conscience professionnelle.

Pour fêter dignement ce départ et indépendamment d'autres festivités, à l'insu de l'intéressé, TOUS ses anciens commandants et Commandants en Second de Compagnie ont été invités à un repas organisé par le cadre de la Cie Sp.

Parmi les souvenirs et cadeaux qui lui ont été offerts ce qui a le plus touché notre vieux CSM, ce fut son cher fanion de la Cie AL qui lui rappelait toutes ces années passées dans la même fonction.

Le soir, le CSM a quitté son bureau, sa compagnie ; le 2^{ème} Chasseurs et il n'y est jamais revenu.

Il est décédé au début des années 90. Peu d'anciens l'ont su. CSM, on vous aimait bien.



COTISATION 99

Nous sommes déjà fin septembre et le cœur de notre trésorier saigne à la vue des retardataires.

Arrêtons l'hémorragie en lui versant par le compte ANCAP et sans plus tarder notre cotisation pour 1999. (250 FB minimum)

Le service "des urgences" vous en remercie.

CCP : 000-0199352-17 Amicale Chasseurs à Pied –

Caserne Trésignies – 6000 CHARLEROI

NB : Vous êtes visés par le présent rappel si une CROIX ROUGE apparaît sur votre adresse !



CGERE
BANQUE ASSURANCES

CONSTRUIRE, ACHETER OU TRANSFORMER ?
Pour entrer chez vous, comptez sur nous.

La CGERE vous rend la vie plus simple.

Journaux de Campagne Mai 40

Notre Amicale fait partie du Comité de liaison des associations patriotiques de CHARLEROI (le CLAP).
Notre ami Frantz ROLAND est notre délégué auprès de cette association

Que sont devenus les journaux de campagne originaux de Mai 40 ?

Chaque Etat-Major, chaque Poste de Commandement, chaque Officier était tenu de remplir un Journal de campagne dans lequel figuraient, heure par heure les déplacements, les ordres reçus et donnés, les renseignements sur l'ennemi, les réactions à divers incidents etc ...

Le 28 Mai 1940, lors de la capitulation de l'armée belge, les allemands ont systématiquement confisqué ces journaux de campagne. Seule une infime minorité y a échappé. Les documents ont été centralisés, minutieusement exploités puis entreposés en Allemagne.

En 1945, lors de la prise de BERLIN, les Soviétiques se sont emparés de la totalité des archives de la Wehrmacht et les ont transportées en URSS. Parmi ces archives figurent les journaux de campagne des 18 jours.

Depuis la Perestroïka, le service de l'HISTORIQUE, via les attachés militaires a pris contact avec les autorités russes compétentes afin de récupérer ces documents.

Les convoyeurs attendent !



Dons pour notre Musée

Tous nos remerciements s'adressent à :

Madame Adrienne DECERF, fille de l'Adjudant Edgard MALO-TEAUX qui nous a confié plusieurs photos de son père, ancien du 2^{ème} Chasseurs à Pied.

Monsieur F. VRENKEN qui comble tous nos désirs en nous offrant de magnifiques photos de la 14^{ème} Cie (C47mun) du 4^{ème} Chasseurs à Pied ainsi qu'une photo de la Cie Ecole C47 mm. Ces documents d'une qualité exceptionnelle joints à la photo reçue de notre ancien D.VOGLAIRE, nous permettront sous peu de rédiger un article sur le fameux 4,7 !

Monsieur Dominique HENRARD qui, une fois de plus, est allé rôder à EVERE du côté du service de l'historique et en est revenu avec une abondante moisson sur la campagne des 18 jours :

- ◆ Carnet du Sgt L. BRICHART et de F.BOLAND de la 1^{ère} Cie 2^{ème} Chasseurs à Pied
- ◆ Récit des opérations exécutées du 25 Mai au 28 Mai 40 par le III/2 Ch dans la région de NEVELE
- ◆ Activités du Lt MASQUELIER Comd la 10^{ème} Cie /2 Ch entre le 10 et le 27 Mai 40
- ◆ Compte-rendu des mouvements et opérations de la 14^{ème} Cie /2 Ch en Mai 40
- ◆ Pour chacun des douze Régiments de Chasseurs à Pied, compagnie par compagnie, la liste de tous les Chasseurs tombés en opération en Mai 40, ou décédés des suites de leurs blessure. A côté de chaque noms figure la date et l'endroit du décès. (un article sur ces documents sera rédigé dans un prochain Cor de Chasse)

Monsieur E.POLOME de SOUVRET qui nous a offert un écusson sur fond en bois de la Brigade MERCHEM (CALEDON-IRLANDE- 1945) . Cette 5^{ème} Brigade à trois bataillons a vu la renaissance des 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} Chasseurs à Pied.



CHANGEMENTS D'ADRESSES NON SIGNALES

Qui pourrait nous communiquer les nouvelles
coordonnées de :

Monsieur Guy LEPAGE
anciennement domicilié au
N° 51 Rue de Jumet à 6041 GOSSELIES

Madame Maire-Rose DANDOIS,
dont le dernier domicile était
N° 2 Rue de la Marine à 6040 JUMET

Monsieur Louis STASSEN,
dernière adresse
Avenue de la Paix N° 85/2 à 6001 MARCINELLE

Madame Jenny LECOCQ
qui habitait
Rue de l'Amérique N° 75 à 6120 HAM-SUR-HEURE

Merci d'avance !

La Fortification

Le Combat du tandem AUBIN-NEUFCHATEAU/BATTICE

Après avoir assisté à la chute rapide d'EBEN-EMAEL victime d'une attaque-surprise des aéroportés allemands, nous abordons la relation du combat désespéré du fort d'AUBIN-NEUFCHATEAU appuyé par les feux de son grand voisin, l'ouvrage de BATTICE, tous deux attaqués par des moyens puissants mais plus traditionnels.

Les croquis 75 à 78 reprennent les plans des deux ouvrages tant en surface qu'en profondeur. Pour avoir plus de détails sur l'armement et l'équipement des ouvrages, prière de consulter le N° 104 du Cor de Chasse.

Mis en alerte dans les délais les plus courts, les deux forts sont rapidement prêts à intervenir. Pour la petite histoire, signalons qu'un détachement de BATTICE se trouvait en période de tir au polygone d'ELCHTEREN près de BOURG LEOPOLD. Dès 0230 Hr, quittant cet endroit en camions, la petite colonne rejoint le fort peu après 0600 Hr après être passée à EBEN-EMAEL moins de 30 minutes avant l'attaque aéroportée

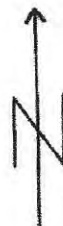
Les appuis réciproques

L'ouvrage d'AUBIN-NEUFCHATEAU peut couvrir de ses deux tourelles de 75 BATTICE, BARCHON et, à la limite de portée EVEGNEE.

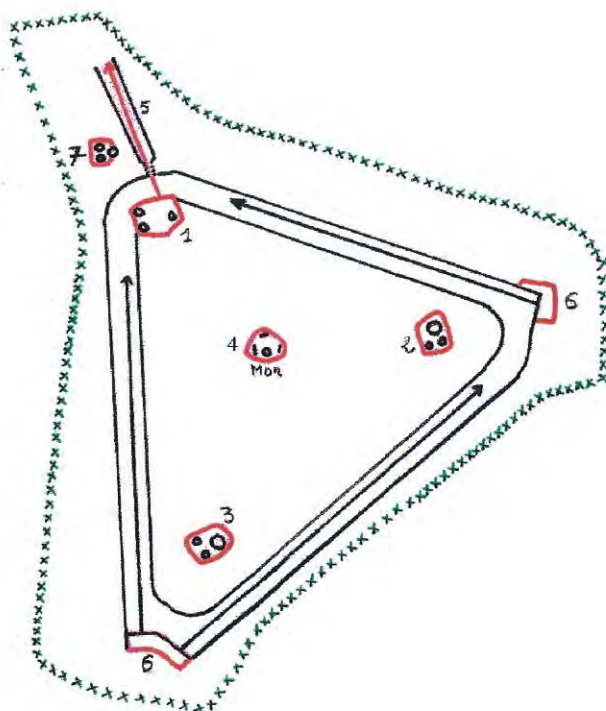
A son tour, il peut bénéficier des tirs de BATTICE, PONTISSE, BARCHON, EVEGNEE et FLERON, mais ceci n'est que théorique. En effet l'attaque simultanée des forts réarmés et des nouveaux ouvrages limitera cette possibilité d'appuis réciproques. De plus, FLERON tombera dès le 17 mai, BARCHON et PONTISSE succomberont le 18 et EVEGNEE le 19. Finalement et pendant toute la durée du siège, ce sera BATTICE qui fournira à AUBIN-NEUFCHATEAU la grande majorité des tirs, tant pour engager des objectifs hors de portée ou mal observés par son voisin, que pour briser par des tirs fusants les nombreuses attaques de pionniers en direction de celui-ci.

FORT D'AUBIN-NEUFCHATEAU SUPERSTRUCTURES

CROQUIS N°75



○	Tourelle Eclipse 2x75 mm
◦	Cloche
•	Prise d'air télescopique
→	C47 mm + Mi
→	Mi
1	Bloc I (entrée)
2	Bloc II
3	Bloc III
4	Bloc Mortiers
5	Rampe
6	Coffre
7	Bloc Antichars
8	Bloc P
9	Bloc O



Les procédés d'attaque

L'assaillant mettra en œuvre un maximum de moyens pour amener les ouvrages à la reddition : bombardement par des vagues de Stukas piquant sur l'objectif pour bloquer les tourelles et bouleverser le fossé afin d'obstruer le champ de tir des coffres de défense, emploi massif d'artillerie classique dont deux mortiers de 305 mm et une pièce de 280 mm sur voie ferrée, tirs de plein fouet de projectiles perforants (20 mm, 37 mm et surtout 88 mm) sur les cuirassements en recherchant les coups d'embrasure. Lors de chaque assaut lancé contre AUBIN-NEUFCHATEAU, BATTICE sera traité de la sorte.

Les observatoires

L'attaquant s'efforcera également d'aveugler les forts en éliminant leurs observatoires extérieurs. A titre d'exemple, BATTICE disposait de deux observatoires mobiles et de quatre sous béton. Le 10 mai, dès 1100 Hr, les observatoires mobiles trop vulnérables sont repliés. Chaque observatoire fixe est occupé par un Sous-Officier et quatre hommes. Distant du fort de parfois plusieurs kilomètres il communique avec celui-ci et les voisins grâce à un réseau téléphonique enterré. Comme son emplacement est visible du fort, il dispose aussi d'un code de signaux par fusées.

L'observatoire, en béton armé est coiffé d'une cloche munie d'un périscope et pourvue de créneaux. Les occupants sont armés d'un FM, difficile à utiliser étant donné l'exiguïté de la cloche, de GP et de grenades qui sont lâchées dans une goulotte débouchant à proximité de la porte blindée.

Régler les tirs, observer, renseigner sans se faire remarquer est la seule manière de survivre d'un observatoire.

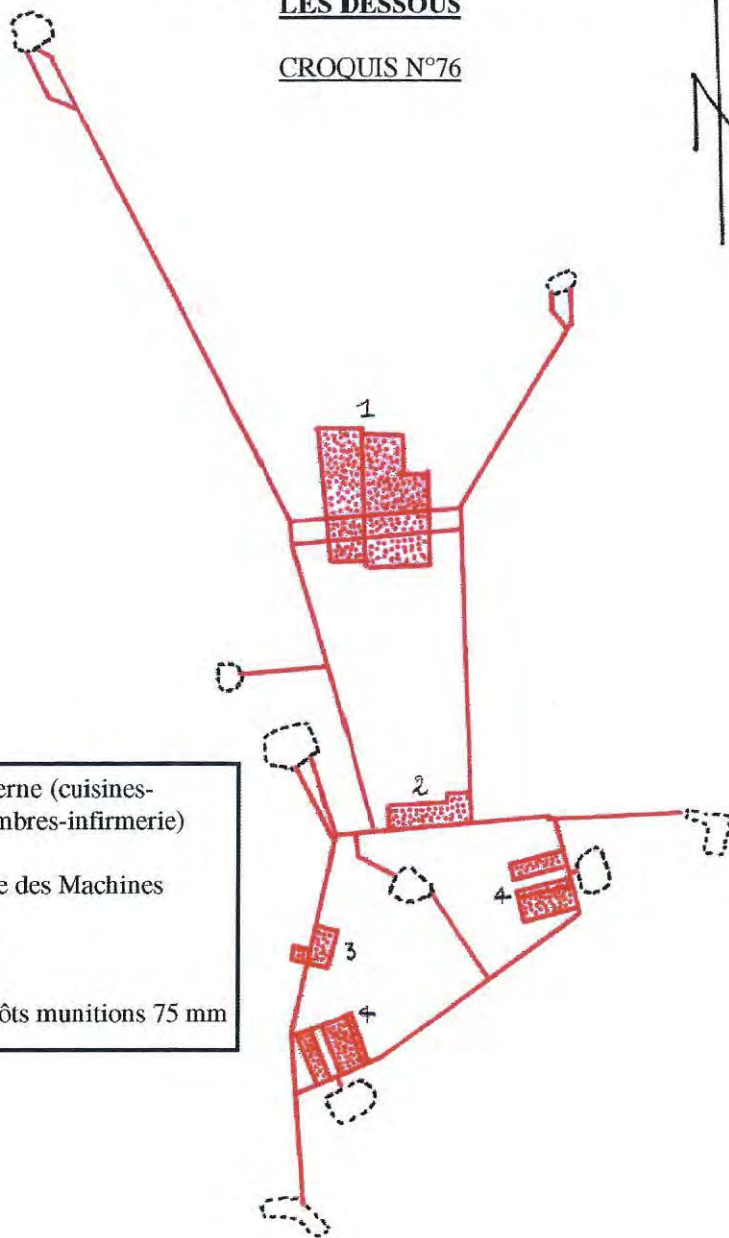
Dès qu'il est localisé par l'adversaire il est sans cesse harcelé et doit assurer sa défense avec son armement dérisoire heureusement renforcé par les tirs fusants d'une tourelle du fort pointée sur l'observatoire repéré. Malgré la précision et la rapidité d'intervention des tourelles, les quatre observatoires de BATTICE seront neutralisés, les deux situés au NORD de l'ou-

FORT D'AUBIN-NEUFCHATEAU
LES DESSOUS

CROQUIS N°76



- | | |
|---|--|
| 1 | Caserne (cuisines-
chambres-infirmerie) |
| 2 | Salle des Machines |
| 3 | PC |
| 4 | Depôts munitions 75 mm |



vrage tomberont dans la soirée des 17 et 19 mai, tandis que les deux du secteur SUD succomberont le 18 mai.

Le combat d'AUBIN-NEUFCHATEAU

Dès le 10 mai, l'ouvrage intervient vigoureusement en engageant et détruisant plusieurs objectifs : 100 coups de 75 sur une concentration de troupe et de charroi sur la place de OMBOURG, tir au-delà de la frontière hollandaise sur une batterie bombardant EBEN-EMAEL. Le fort d'AUBIN-NEUFCHATEAU est déjà virtuellement encerclé en fin de matinée, si bien que des patrouilles ayant quitté l'ouvrage sont dans l'impossibilité d'y rentrer. Les postes d'observation mobiles sont forcés de se replier et déjà un observatoire fixe ne répond plus.

A partir du 11 mai, le fort est soumis à un bombardement d'artillerie regroupant tous les calibres dont une pièce d'artillerie lourde sur voie ferrée. Les cloches et les tourelles sont attaquées par les projectiles perforants de 88, de 37 et de 20 mm.

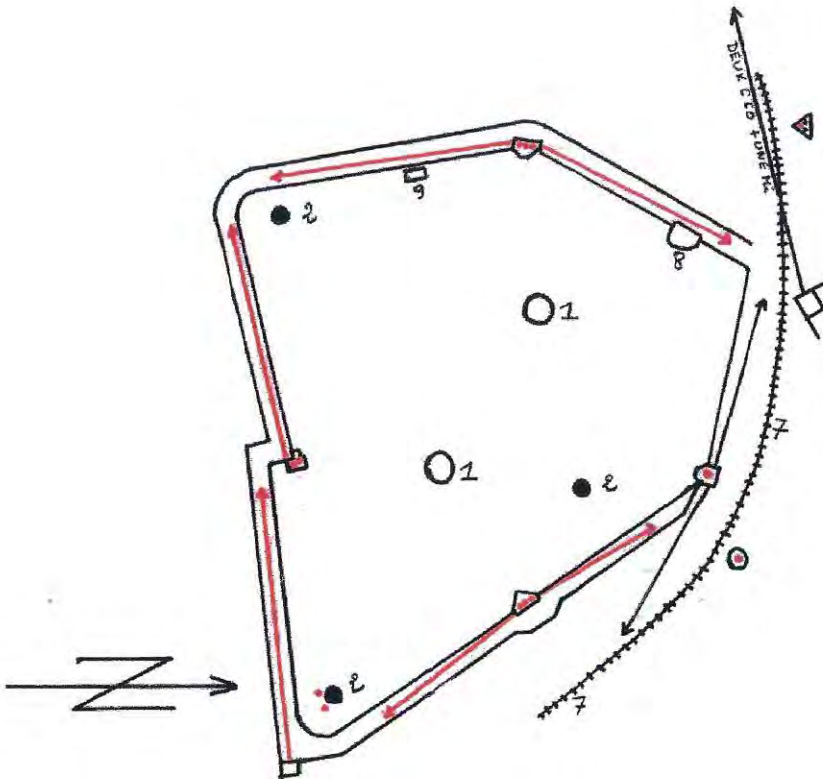
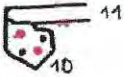
Vers 0930 Hr débute le premier assaut contre l'ouvrage. Celui-ci déclenche le barrage général à l'aide des mitrailleuses, des mortiers et des deux coupoles à éclipse qui tirent à boîtes à balles. BARCHON et BATTICE interviennent par des tirs fusants. L'attaque est repoussée mais on relève les premiers dégâts : deux coups d'embrasure à deux cloches de mitrailleuses, une lunette de pointage détruite et un obturateur de créneau arraché. A peine le matériel est-il remis en état ou remplacé que le tir des 88 redouble : un coup heureux (pour l'attaquant) bloque temporairement une coupole et détériore un canon de 75 qui sera remis en état. Par contre, au bloc II une explosion prématurée détruit un autre 75 ; au second jour de combat, le fort ne dispose donc plus de trois canons !

Du 12 au 15 mai, s'installe en quelque sorte un régime de routine ; c'est une alternance de bombardements et d'accalmies ; de nombreuses tentatives contre l'ouvrage sont repoussées par les mitrailleuses, les mortiers et les boîtes à balles. A chaque attaque, BATTICE intervient avec ses 120 mm en fusants bas et ses 75 mm en percutants.

FORT DE BATTICE - SUPERSTRUCTURES

CROQUIS N°77

- | | | |
|-----------------------------------|----------------------------|--|
| 1 ○ Coupole tournante
2x120 mm | 5 → Mi en casemate | 8 Bloc entrée (ascenseur
+ escalier) |
| 2 ● Tourelle a éclipse
2x75 mm | 6 → C60mm + Mi | 9 Cheminées évacuation
fumées + air vicié |
| 3 ● Prise d'air
télescopique | 7 ㄣ Ligne chemin
de fer | 10 Entrée pied de guerre |
| 4 ● Cloche Mi ou FM | | 11 Rampe d'accès |



Le 16 mai, une offre de reddition présentée par un parlementaire allemand est repoussée. Vers 1600 Hr, et suite à un renseignement de BATTICE, le fort détruit totalement une colonne de véhicules imprudemment aventurée à proximité de ses canons.

A partir de 2000 Hr débute un tir massif d'artillerie de tous calibres qui se poursuivra sans faiblir jusqu'à l'aube du 18 mai. A ce moment, on constate un net ralentissement du bombardement. Pour éviter les impact des 88, les tourelles restent éclipsées et ce sont les trois mortiers et les cloches de mitrailleuses qui repoussent une nouvelle attaque dont la force serait de l'ordre d'un bataillon.

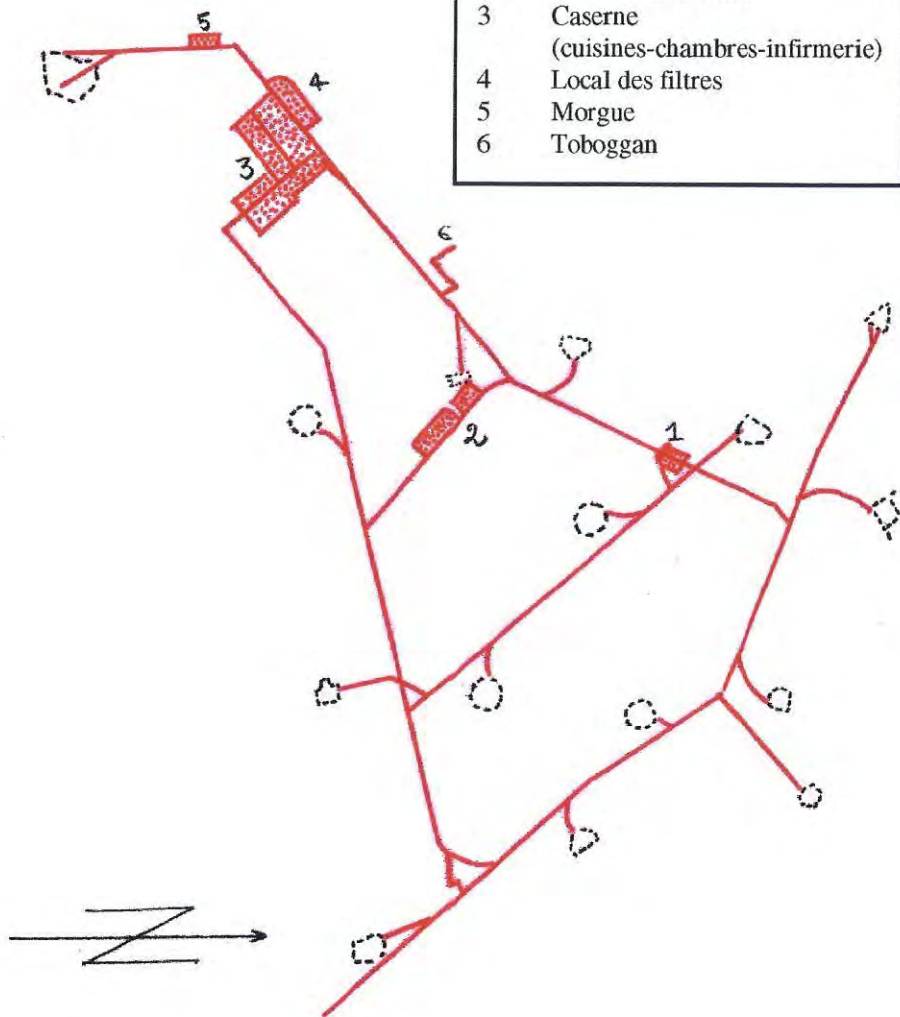
Profitant d'une accalmie relative, la garnison pose 80 mines dans les brèches ouvertes dans le réseau de barbelés et dans les éboulis des fossés. L'après-midi, après un violent bombardement, un nouvel assaut est repoussé. Un coup d'embrasement est constaté à la tourelle à éclipse du bloc II. Le bloc O signale le violent bombardement de BARCHON et PONTISSE qui vivent leurs dernières heures de combat puisqu'ils tomberont le jour même.

Le 19 mai, dès 0530 Hr, le bloc P signale au PC l'arrivée d'un nouveau parlementaire. L'entrevue ne donne aucun résultat. Dès la rupture des pourparlers, des pièces de 88 et de 37 mm qui ont été vraisemblablement poussées en avant et camouflées pendant la nuit déclenchent des tirs de plein fouet : la cloche du bloc P est perforée, celle du bloc O touchée à la plaque de visée, tandis que la prise d'air blindée télescopique du même bloc est atteinte dans sa partie supérieure. Le souffle de l'explosion éventre des sacs de ciment entreposés dans les dessous : la visibilité y est nulle. la ventilation doit être temporairement arrêtée. Les unes après les autres, les cloches sont perforées par les 88. Les mitrailleuses sont détruites ou faussées et les angles morts augmentent. L'observation devient difficile.

A 1500 Hr, 1530 Hr et 1620 Hr, trois assauts sont lancés contre le fort qui déclenche à chaque fois le barrage général ; BATTICE intervient lors des attaques avec ses 120 et ses 75. L'ennemi est chaque fois refoulé. Mais les tirs d'artillerie redoublent. Un coup chanceux détruit le C47 et le projecteur du coffre flanquant EST. L'attaquant qui a pu accéder au fossé s'acharne sur ce coffre qui est attaqué au lance-flammes. Le repli des dé-

FORT DE BATTICE -LES DESSOUS
CROQUIS N°78

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1 | PC |
| 2 | Salle des machines |
| 3 | Caserne |
| 4 | (cuisines-chambres-infirmerie) |
| 5 | Local des filtres |
| 6 | Morgue |
| 6 | Toboggan |



fenseurs du coffre s'effectue de justesse, un officier tenant l'attaquant à distance par jet de grenades. Le commandant de l'ouvrage décide d'isoler le coffre en faisant sauter le dispositif permanent de destruction.

Le manque de tirs de flanquement se fait de plus en plus sentir. profitant des zones non battues par les cloches de mitrailleuses détruites, les troupes d'assaut sont SUR le massif central et les pionniers s'attaquent aux tourelles éclipsées. BATTICE averti intervient en force. Les allemands se replient. Toutes les cloches sont perforées, le bloc P est hors de service, la prise d'air télescopique du bloc O menace de s'écrouler.

Le 21 mai, dès l'aube, le bombardement reprend. les tourelles ripostent, mais on constate de nombreux incidents de tir. Sentant que la fin approche, le commandant du fort fait charger les différents dispositifs de destruction. De 1030 Hr à 1200 Hr, un nouvel assaut est lancé. BATTICE au même moment est soumis à de violentes attaques de stukas et ses trois tourelles à éclipse sont engagées par des pièces de 88 dès qu'elles montent en batterie. Revenons à AUBIN-NEUFCHATEAU : A 1230 Hr, le bloc II saute. A partir de 1330 Hr, l'ouvrage est bombardé de 5 en 5 minutes par des vagues de stukas. Le conseil de défense se réunit. A 1600 Hr le fort avertit BATTICE "Toutes pièces hors d'usage, je fait sauter les derniers bâtiments.

A 1645 Hr, l'ouvrage d'AUBIN-NEUFCHATEAU cesse le combat

La photo (au verso de cette page) nous montre le Cdt d'ARDENNE défenseur du fort recevant en retour son sabre en témoignage d'admiration de l'adversaire pour la résistance acharnée d'AUBIN-NEUFCHATEAU. Les honneurs militaires seront d'ailleurs rendus à la garnison au moment de sa sortie du fort.

BATTICE, qui n'a subi aucune attaque en règle a cependant été harcelé en permanence. Aveugle depuis le 18 mai suite à la destruction de ses observatoires, le fort a surtout souffert de violents bombardements d'artillerie lourde et de Stukas. Son armement principal (120 et 75) est pourtant virtuellement intact. Néanmoins d'importants dégâts limitent l'action de certaines cloches et des organes de flanquements. En quelques heures de bombardement, BATTICE a subi plus de dégâts que pendant la période du 10 au 20 mai.

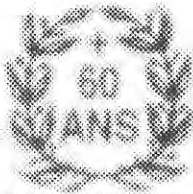
Moins de 15 minutes après la chute d'AUBIN-NEUFCHATEAU, une bombe de stuka ricoche sur le fond du fossé, pulvérise la grille d'entrée du bloc I et explose au-delà du sas d'entrée faisant sauter le bloc et tuant ses occupants. BATTICE se rend le 22 mai. Des quatre nouveaux forts de LIEGE, il ne reste que TANCREMONT.

Le comportement du matériel

Dès le 10 mai, un monte-charge d'une tourelle à éclipse ne fonctionne pas. Elle est irréparable. Les munitions de 75 devront être montées à la main durant tout le siège.

Le 11 Mai, une pièce de 120 m à la chemise fêlée de la culasse à la volée. Aux autres pièces de 120, le chargement se fait manuellement, suite à l'avarie du système automatique. Remarquons qu'ici, contrairement à EBEN-EMAEL, on parle d'avarie et non pas de sabotage ! Les autres matériels ont donné satisfaction même si les pièces de 75, très sollicitées, rentraient difficilement en batterie après de nombreux tirs à cadence élevée.





Cycles
Cachera Sport



Rue J. Wauters 319

6020 DAMPREMY (Charleroi)

☎ 071/32.04.09

OUVERT: de 09h30 à 12h00

de 13h30 à 18h30 (samedi 17h)

JOURS DE FERMETURE: MARDI MATIN - JEUDI MATIN

de septembre à février: MARDI - JEUDI MATIN

Le mot caché de Elée

Les mots figurant dans la liste ont été inscrits dans la grille en tous sens : de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et inversement, en ligne droite ou en diagonale.

Lorsque vous aurez biffé tous ces mots dans la grille il vous restera un nouveau mot de huit lettres que nous aimons beaucoup



Mot de 8 lettres a découvrir



Abrité	Érignes	Mao	Tarifs
Acide	Femmelette	Maritalement	Trotte
Aminée	Film	Million	Vomirai
Animation	Grue	Monter	
Arme	Ica	Nabot	
Arrêt	Idole	Noce	
Bise	Iman	Nombre	
Bloqué	Infini	Obtus	
Buc	Infinitif	Oust	
Butin	Ioniser	Pilotage	
Butte	La	Polar	
Carré	Lion	Potin	
Ciel	Loi	Pré	
Dés	Lopette	Rats	
Dévoué	Luminaire	Reconstitution	
Docteur	Machin	Rosière	

Les Rébus de Eldé

1.



2. trois curés boivent du champagne dans un champ à minuit

3

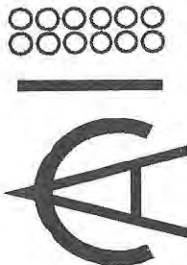
1

2

Quelle est la superficie du champ ?



3.



L'HUMOUR



D'après Francis BLANCHE, les ville d'ANTIBES et de BIOT allaient fusionner et leurs habitants s'appelleraient désormais les ANTIBIOTIQUES.

Le Président de la République Française FELIX FAURE mourut d'apoplexie le 16 février 1899 dans les bras de la belle Marguerite STEINHEIL. Un prêtre appelé d'urgence à l'Elysée ayant demandé : Le Président a-t-il encore sa connaissance ? L'huissier lui répondait : Non ! nous venons de la faire sortir par l'escalier !

Un jeune auteur ayant demandé à Tristan BERNARD conseil au sujet du titre qu'il devait donner à sa pièce.

"Voyons, mon jeune ami, est-ce qu'il y a des tambours dans votre pièce ?"

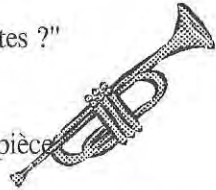


"Non, Maître", dit l'autre, ahuri !

"Et des trompettes ? il y a-t-il des trompettes ?"

"Non plus !"

"Eh bien, à votre place, j'appellerais cette pièce
Sans tambours ni trompettes"



Le même Tristan BERNARD à cette jeune comédienne qui lui demandait de l'aider à se choisir un nom de théâtre :

"Comment vous prénommez-vous ?"

" Maud !"

" Que penseriez-vous, Mademoiselle de Maud CAMBRONNE ?"

Un mari quelque peu volage
Le lendemain de son mariage
Tua sa femme à son réveil

MORALITE

La nuit souvent porte conseil (A. POTHEY)

En matière de tactique, il y a toujours deux solutions : la bonne ... et celle de l'Ecole de Guerre (Général Paul VANUXEN)

Edvard THURNLOW, homme d'Etat anglais, s'écria juste avant de mourir (en 1806)

"Que je sois pendu si je ne suis pas en train de mourir !"

Pépin le BREF est mort depuis bientôt 1000 ans

MORALITE

Quand on est mort, c'est pour longtemps (E. CHAVETTE)

Quelle différence y a-t-il entre un Français et un Anglais qui veulent faire un bon repas ?

Le Français n'a qu'à tomber la veste ... l'Anglais lui, doit passer la Manche

Quel est le comble de l'inattention ?
Se perdre dans la foule et se rendre au commissariat
pour y donner son signalement



Le coins de la Philatélie

Cette rubrique souffre du fait que le Cor de Chasse ne paraît que quatre fois par an. C'est ainsi qu'au moment de la sortie de la revue deux événements philatéliques auront déjà eu lieu.

Du 29 septembre au 3 octobre 99 s'est déroulée au HEYSEL l'exposition philatélique nationale compétitive BRUPHILA 99 avec les activités suivantes :

- Prévente bloc feuillet BRUPHILA 99 (29 septembre)
- Prévente dernier timbre en BEF. Émission commune SUEDE-BELGIQUE (30 septembre)
- Prévente premier timbre poste en EURO (01 octobre)
- Prévente bloc feuillet Philatélie de la jeunesse (02 octobre)
- Prévente 3 entiers postaux "Artistes Féminins" (03 octobre)

Les 09 et 10 octobre 99, Philatélie SNCB, gare de CHARLEROI-SUD célébration du 125^e anniversaire de l'inauguration du bâtiment, avec exposition de collections en timbres-poste. Vente d'une enveloppe souvenir et d'une réédition d'une ancienne carte postale représentant le bâtiment. Le timbre THALYS y sera apposé. Ces souvenirs ont été frappés d'une oblitération spéciale.

Passons à présent en revue les activités à venir

- Le samedi 23 octobre 99 de 0900 Hr à 1700 Hr, à BINCHE, salle le KURSAAL, 7^e Bourse annuelle du CPM Binchois (cartophilie, philatélie, marcophilie) Parking : rue des Pastures.
- Le dimanche 24 octobre 99 de 0900 Hr à 1800 Hr, à WAVRE, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, Bourse philatélique et cartophilie, organisée par le club Philatélie de WAVRE.
- Le jeudi 11 novembre 99 de 1000 Hr à 1800 Hr à FRAMERIES, au "SALON DU CERCLE" Rue de l'Eglise 13, grande bourse toutes collections organisée par le groupement philatélique et numismatique de FRAMERIES.

Solutions

Le mot caché de Elée

CHASSEUR



Les rébus de Eldé

1. Un grand A-B rempli d'a petits
A traversé par I
100 sous P

=

Un grand abbé rempli d'appétit a traversé Paris sans souper



2. Champagne : un nectar
Minuit : c'est tard
Trois curés : trois sans tiars

=

1 Ha 7a 3Ca



3. A long dans C sous les o rangés

=

Allons danser sous les orangers

CEUX QUI NOUS QUITTENT

Madame Gaby Spée épouse du CLC Guy PONCELET, ancien du
2 Ch

Monsieur Walter REMY

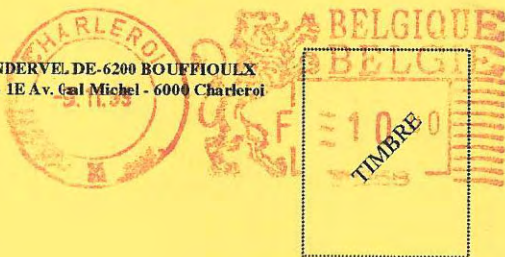
Monsieur Roger Rousseau, ancien administrateur de l'ANCAP

Monsieur Eric COLLART

Nous réitérons aux familles nos plus sincères condoléances.



Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE-6200 BOUFFIOLX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1E Av. Cal Michel - 6000 Charleroi



TRIMESTRIEL
DEPOT CHARLEROI X



Retour éventuel : Musée des Chasseurs
Adresse ci-dessus